L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN 12 DECEMBRE.

LIGNE DE VAPEURS ENTRE LA NLLE-ORLÉANS ET LA VERA CRUZ. — Cette ligne que le commence à demander pendant si longtemps, existe enfin. Elle doit nous faire un service hebdomadaire, comme celui que nous avions immédiatement avant la guerre; et tout le monde se rappelle ici combien cette ligne nous fut utile. Elle était on ne peut plus régulière et avait un grand succès, et si la guerre ne fut venue, la ligne eut sans doute rétabli le nombre de ses navires. Nous ne voyons pas pourquoi la ligne nouvelle n'aurait pas le même succès. Notre commerce avec le Mexique n'est pas détruit, il s'en faut de beaucoup et il ne demande qu'à renaître.

Le moment n'est-il pas propice? Le Mexique jouit, en ce moment, d'une paix profonde et le spectacle d'ordre qu'il nous donne, après tant de troubles, d'émeutes, de pronunciamentos et de révolutions, est véritablement admirable. Le Mexique, comme nous, désire réinaugurer l'époque où les deux pays pays prospéraient si brillamment avec la facilité des communications et le profit d'un commerce réciproque. Le Mexique nous offre donc, mais nous devons donner l'exemple, et la Compagnie de la ligne fait tout ce qu'elle peut pour arriver à ce but. On en jugera par ce qu'on va lire.

Un départ étant fixé pour le samedi, 19 décembre, la compagnie annonce qu'elle recevra gratuitement douze membres de notre chambre de commerce et les membres de la presse de cette ville qui voudront les accompagner, à bord du City of Merida, vapeur très beau, très rapide et très sûr et où le service est parfait. La passe libre sera pour 60 jours.

Les passagers auront donc tout le loisir qu'il faudra pour aller voir Mexico et revenir à temps pour le City of Merida ou tout autre vapeur de la ligne. D'après l'annonce que nous publions aujourd'hui, les passagers auront l'occasion de voir sans frais, Tampico, Tuxpan Campêche, Progreso, la Havane et New-York.

Cette invitation est adressée à ceux de nos négociants qui voudront voir le Mexique; seulement ils n'auront pas un passage tout entier gratuit, mais il leur sera fait une large réduction.

Une proposition pareille de la part de la Compagnie révèle de sa part non-seulement une grande libéralité, mais un désir sérieux de développer le commerce des Etats-Unis surtout le commerce de la Nouvelle-Orléans avec la Vera-Cruz et les principaux ports mexicains du Golfe. Il faut donc profiter de son offre et tâcher de notre côté de faire ce que nous pourrons.

Il n'est pas douteux qu'une entrevue entre les représentants de notre commerce et les habitants notables de Mexico ne soit parfaitement de nature à seconder les vues de la compagnie et les vues de tous ceux qui s'intéressent à la réouverture de cette grande ligne de vapeurs dont dépendent maintenant nos relations commerciales avec le Mexique. Cette affaire est pour nous une affaire de premier ordre et nous invitons les membres de la Chambre de commerce et nos négociants à la prendre en très sérieuse considération.

Les négociants qui voudront profiter de la libéralité de la compagnie auront à s'adresser à M. J. M. Witherspoon, rue Carondelet No 60, où leur seront délivrés des billets de passage à une grande réduction de prix.

POURQUOI IL FAUT ACHETER CHEZ DAN-ZIGER.—Il y a d'excellentes raisons pour cela et nous ne saurions mieux les exposer qu'elles ne le sont dans l'annonce de cette maison populaire qui frappera tous les yeux et sur laquelle nous appelons l'attention de tous les acheteurs de la ville et de la campagne et, en particulier, de nos lectrices. La popularité de cette maison s'explique naturellement par l'immense variété de son assortiment qui, grâce à son système de vente à bon marché, s'écoule rapidement et se renouvelle de même au moyen d'achats faits sur les marchés américains et étrangers par des acheteurs intelligents qui sont toujours prêts à profiter des meilleures occasions dont profite naturellement la clientèle de la maison à la Nouvelle-Orléans. Lisez donc l'annonce de Danziger et allez rendre visite à l'un ou l'autre de ces magasins.

MAISON J. TURCOTTE.—Cette honorable maison continue à se recommander à la faveur de sa clientèle et du public par les prix avantageux pour les acheteurs auxquels elle écoule les envois considérables de marchandises de tout genre qu'elle reçoit de New-York. La liste des marchandises assorties offertes cette semaine est des plus attrayantes et les dames qui y jetteront un coup d'œil, seront certainement tentées d'aller faire quelques emplettes au magasin de M. Turcotte. Les acheteurs d'articles d'habitation trouveront également leur avantage à s'adresser à cette maison.

MANUFACTURE DE TABAC ET DE CIGARES.—L'industrie manufacturière du tabac et des cigares a pris à la Nouvelle-Orléans une grande extension depuis quelques années. Parmi les établissements les plus importants dans cette branche d'industrie nous prenons plaisir à recommander aux acheteurs de la ville et de la campagne la manufacture de M. J. Desca, à l'encoignure des rues Vieille Levée et Bienvillé. Depuis qu'il a fait l'acquisition de l'ancienne manufacture de L. Moulor, M. Desca y a fait de grandes améliorations, a acheté de nouvelles machines, et tient variété maintenant dans des conditions qui lui permettent d'offrir des avantages à sa clientèle. Sa fabrication comprend toutes les variétés de tabacs à fumer, à chiquer et à priser et les cigares de tout genre. On trouvera également dans son magasin tous les articles se rattachant à la consommation du tabac sous ses diverses formes.

OCCASIONS EXTRAORDINAIRES. — L'article de saison est la popeline, mais il y a popeline et popeline et nous engageons nos lectrices à aller examiner les 500 pièces de popelines que la maison L. Byrne & Co., de la rue du Canal 163, offre cette semaine aux prix extraordinairement bas de 12 1/2 cents. Nous leur signalons aussi un beau lot de drape en poils de chameau qui seront écoulés à 25 cents la yarde au lieu de 50. La maison Byrne a aussi d'autres surprises pour ses clientes.

HEATH & LARA.—Nous nous plaisons à signaler à l'attention de nos lecteurs l'annonce que cette maison publie aujourd'hui, dans l'*Abeille*. On y trouvera l'énumération d'une grande quantité d'articles pour maison au nombre desquelles sont: des stores pour fenêtre, des cornichons, rideaux; étoffes de canton, glaces françaises et allemandes, chromos, cadres, gravures etc. Le fonds de ce magasin s'est considérablement accru dernièrement par des arrivages constants, et MM. Heath & Lara attendent encore de plusieurs vapeurs venant de ports étrangers une infinité d'articles qui viendront compléter leur vaste stock. Cette maison qui se recommande par son ancienneté autant que par sa popularité se propose de rester fidèle à sa vieille maxime: c'est à dire la plus grande modicité dans ses prix.

POUR LE JOUR DE L'AN. — A 25, 50 cents et $1 chaque article. On choisit, l'on paye et l'objet est à vous sans autre formalité. Quel agrément! Point de duperie. Pas de prix exagérés. Vous dépensez juste ce que vous voulez et vous avez juste ouvert ce qui vous convient, car l'établissement de H. Goldsmith, rue du Canal 164, près de la rue Baronne, contient un assortiment colossal d'articles tous bons à être offerts comme cadeaux le jour de l'an.

GRAND SACRIFICE.—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce du Crescent store, 17 rue Bourbon. Elles verront par les prix que cette maison offre ses marchandises à un bon marché extraordinaire, telles que des popelines à 6 1/4 cents la yarde, du coton blanc à 5 cents, des gants à 50 cents, &c.

PRODUITS DE L'OUEST.—M. Joseph Keller, rue Poydras No 90, a à vendre en ce moment d'excellents plants de pommes de terre, des oignons, des pommes, des fèves d'approvisionnement pour les navires. Nous recommandons surtout les pommes de terre et les oignons qui viennent de France. Mais il y a aussi et en grande quantité dans le magasin de M. Keller des fameuses pommes de terre du Nord qui sont si saines, si hâtives et si prolifiques dans le Sud. Le récolte en est infaillible. Voyez l'annonce.

MAGASIN ROUGE.—M. Lion, propriétaire de ce magasin situé à l'angle des rues Royale et Dumaine, public aujourd'hui, dans nos colonnes, une annonce qui ne peut manquer de fixer l'attention de nos lecteurs. Comme par le passé, ainsi que le fit Paimonce, M. Lion vendra des chaussures dont la confection et l'élégance ne laissent rien à désirer, à des prix d'une modicité surprenante. Nous recommandons ce magasin à tous avec l'assurance qu'ils y feront des achats avantageux. La vogue sans cesse croissante dont jouit cet établissement est une garantie suffisante, ce nous semble, pour que nous l'invoquions à l'appui de notre recommandation.

SPIRITUEUX, WHISKIES. — M. J. A. Welsh, rue Notre-Dame, Nos 26, 28, 30 et 32, annonce au commerce qu'il a toujours en magasin des spiritueux, du gin de New-York et aussi des whiskies des marques favorites. Les laitiers sont prévenus que la distillerie de Chalmette à Gretna, ayant repris ses opérations, ils y trouveront toujours une quantité illimitée de lait à vendre.

VINS, LIQUEURS, &c.—On trouvera plus loin un avis par lequel M. U. Marinoni, 69, rue Décatur, annonce avoir reçu dernièrement une forte consignation de vins fins, Sherry, Huile d'Olive, Vermouth, Champagnes, et une grande quantité d'articles alimentaires dont l'énumération serait trop longue. Le nom de M. Marinoni est trop favorablement connu de la communauté commerciale pour que nous nous permettions de le recommander. Qu'il nous suffise de dire qu'on trouvera, à son magasin, comme par le passé, un stock des plus frais et des plus variés.

VINS, HUILES, CONSERVES. — M. Ant. Lanata, rue Jefferson, 9 et 11 entre Charters et Vieille Levée, vient de recevoir par le navire D. Lanata, venant de Cette, différentes consignations de vins rouges secs, de vins de porto, d'huile d'olive, du vermouth, figues de Naples, saucissons de Bologne, anchoix et quantité de conserves de tout genre: tous ces produits importés peuvent être achetés de confiance soit pour le prix soit pour la qualité.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LE BUREAU DE RETOURS.

Pas de séance hier.

Le Bureau de retours a été appelé à l'ordre, hier à midi. Présents: Madison Wells, Kenner et Arroyo. Absents, Anderson et Casanave.

M. Wells a déclaré que des affaires urgentes réclamaient sa présence au dehors et que comme le Bureau n'était pas au complet, il se croyait en droit de demander un ajournement jusqu'à lundi.

M. Arroyo a déclaré qu'il désirait beaucoup voir le Bureau statuer sur les pareses où l'élection est contestée, parce que la plupart des candidats conservateurs se trouvaient en ce moment à la Nouvelle-Orléans et que leur visite ne pouvait se prolonger sans des frais considérables.

M. Wells a répliqué que pour donner satisfaction à toutes les parties intéressées, il proposerait d'avoir une réunion non officielle dimanche à midi, quoique ce ne fut pas un jour légal, pour préparer le travail du lundi.

M. Arroyo a consenti à l'arrangement ainsi que M. Kenner.

Le Bureau s'est donc ajourné.

On se demande généralement ce que signifie ce nouveau délai et l'absence d'Anderson, et comme tout ce que fait le bureau est une énigme qu'on ne peut que très difficilement résoudre, tout en sachant fort bien le but définitif de MM. Wells, Anderson, Kenner et Casanave.

Il y a en ce moment beaucoup d'excitation en ville relativement aux agissements de ce bureau, et nous prévenons chaleureusement les quatre membres radicaux que s'ils trichent comme ils paraissent en avoir le désir, ils le feront à leurs risques et périls.

Ce que l'on sait à l'Hôtel de Ville.

M. I. N. Marks, président de l'association charitable des pompiers, a rendu visite hier au maire Leeds pour s'informer de la disposition dans laquelle se trouve le Conseil à l'égard du dénuement de l'incendié auquel la ville doit une somme assez considérable. L'entrevue a eu un caractère tout à fait privé, mais on croit comprendre que la question sera soumise aux administrateurs prochainement.

Le budget que l'on disait devoir être présenté hier ne sera complété que mardi prochain. On parle d'une réduction d'un million sur le budget de 1874 qui était d'abord de $4,805,468 93 et qui a été augmenté ensuite, par un amendement, de $236,000, faisant un total de $4,931,468 93.

On ne sait rien de positif, cependant, et nous donnons ce fait simplement comme rumeur, car les calculs n'ont pas été terminés encore.

L'administrateur Burke, chef du département des améliorations, est en voyage. Il est parti nous dit-on pour conduire sa famille à Galveston.

Tout est donc au calme plat dans son bureau.

Le cas de Newhouse

Le grand jury ayant décrété la mise en accusation de T. J. Newhouse pour le meurtre de Wm. Lucas, l'inculpé a comparu hier devant la Cour Criminelle Supérieure et s'est déclaré innocent.

Ses avocats ont demandé qu'il fût mis en liberté sous caution, mais le juge Atocha a rejeté la demande et Newhouse a été reconduit à la prison de paroisse où il restera jusqu'à ce qu'il soit appelé en jugement.

Le meurtre de Robinson.

L'enquête du coroner DeBlanc sur le meurtre de Henry Robinson, couleur, âgé de 22 ans, qui a été tué jeudi soir vers sept heures, au coin des rues Dumaine et Dorleans, a eu lieu avant hier comme nous l'avons annoncé.

Il en résulte que c'est John Martin, alias Pichon qui est directement accusé de l'assassinat et Decade se trouve se trouve n'avoir été que son complice.

Les déclarations des différents témoins entendus ne révèlent aucun fait nouveau important, sauf cette différence dans l'accusation contre Martin et Decade.

L'enquête a continué hier après-midi, et les deux hommes impliqués dans cet assassinat sont que la femme Mary Frank ont été renvoyés en prison.

Un abus sérieux.

C'est une détestable coutume, qui persiste bonne que savons trop pourquoi, que celle de tirer des coups de pistolet à tout propos dans la rue, à l'approche des jours de fête.

Nous appelons sérieusement l'attention du chef de police sur cet abus criant. En faisant mettre sous les verrous tous ceux qui utilisent inutilement de la poudre et qui empêchent les habitants de leur quartier de dormir en paix la nuit, il rendra non seulement un grand service à la communauté, mais il empêchera de nombreux accidents.

Accident.

Hier, dans la soirée, un enfant de dix ans, environ, en traversant la rue Rampart, à l'intersection de la rue Toulouse, a été renversé par une charrette à déménager, conduite par un homme ivre.

Par un hasard providentiel, le lourd véhicule en passant sur le corps du pauvre enfant ne lui a fait aucun mal, car le médecin appelé à lui prodiguer les premiers soins n'a pu constater aucune fracture. Cet accident a jeté le quartier en émoi et a attiré une foule considérable sur les lieux; et pendant que chacun s'apitoyait sur le sort du petit malheureux, le conducteur a réussi à s'esquiver lentement. Sa négligence ne devrait cependant pas rester impunie, car un quart d'heure plus tard, un employé de la maison T. Moreau l'a fait arrêter et incarcérer à la station du 3me precinct.

Concordia Glee Club.

Nous recevons une aimable invitation des membres de ce club bien connu, pour assister à la veille du nouvel an.

Nous remercions sincèrement nos amis du Concordia Glee Club.

Séance du Conseil Municipal.

La séance du Conseil a été peu intéressante hier. On s'attendait à ce que le budget, pour l'année 1875, fut présenté, mais il n'en a pas été. Tous les administrateurs étaient présents, présidés par le maire Leeds, sauf M. Burke, administrateur du département des améliorations qui est en congé pour quelques jours.

L'administrateur Landry, du département du commerce, a présenté une ordonnance qui a été adoptée, établissant que cette partie du quai de la rue du Canal à la rue Gravier, serait consacrée aux bateaux à vapeur de Memphis et de Vicksburg portant du coton pour leur usage exclusif; que toute la partie du quai de la rue Gravier à la rue Julie servira de débarcadère général pour tous les bateaux dont la cargaison se composera de porc, de farine, etc., et enfin, que 150 pieds du quai plus bas que la rue Thalie serviront aux navires chargés de café.

Toute violation de cette ordonnance sera passible d'une amende de $250 devant une Cour compétente et $50 par jour.

L'administrateur Pilsbury du département des finances, a rapporté les offres suivantes sur $15,000 de bons d'améliorations pour les quais.

Wm. Henry $5,000 à 58 sous à la piastre, Lemassier et Binder $5,000 à 59 sous 1/2, Lemassier et Binder $5,000 à 59 sous 7/8.

Il a été autorisé à accepter ces offres.

Plusieurs communications demandant une réduction dans l'assement ont été référées à l'administrateur Bourgy.

D'autres pétitions ont été soumises aux différents départements.

TEMPERATURE.—12 déc. 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	50	10
12 M.	70	21
3 P. M.	74	23
6 P. M.	64	18

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 11.—La grève des ouvriers jutiers de Dundee est terminée, les maîtres ayant renoncé à leur intention de réduire les gages.

On craint que le steamer Pelican, de Cadix pour Cork ne se soit perdu avec tous ceux qui étaient à bord. Il y avait en tout 46 personnes, passagers et marins.

FRANCE.

Paris, 11.—Corne, récemment élu président de la réunion du centre gauche, a dit au caucus d'aujourd'hui que le parti était allé jusqu'à l'extrême limite des concessions.

La réunion de l'extrême gauche a élu Brisson pour président.

Le comité anquet avait été référé la validité de l'élection de Bourgoing a décidé d'ajourner le bill d'investigation. On n'obtient un résultat dans les procédures judiciaires contre les personnes impliquées dans le comité de l'appel au peuple. En attendant les Bonapartistes demanderont la confirmation immédiate de l'élection de M. de Bourgoing afin qu'il puisse siéger sans délai.

PRUSSE.

Berlin, 12.—D'Arnim dit qu'il a donné sa démission d'ambassadeur à cause du traitement qu'il a reçu de la société parisienne.

Un membre du Parlement, éditeur d'un journal ultramontain, a été arrêté pour avoir publié des articles séditieux.

Le général Loma a perdu 700 hommes dans le récent combat.

Les journaux ont annoncé Serrano comme généralissime des armées espagnoles.

RUSSIE.

St-Petersbourg, 11.—Les postes avancés de l'armée russe, dans l'Asie Centrale, ont reçu la nouvelle de l'arrivée, dans le Kuraasan, de la première caravane mercantile russe qui ait jamais pénétré dans le pays. La caravane, dans ses rapports, se plaint de l'agitation hostile parmi les tribus indigènes, causée par les intrigues et les instigations des agents anglais.

ESPAGNE.

Madrid, 12.—Les canonnières allemandes ont été retirées des eaux espagnoles.

TORONTO.

Toronto, Canada, 12.—R. J. Dallas, caissier de la banque Molson de cette ville, a disparu depuis lundi. On ne sait pas encore ce qu'il a emporté.

WASHINGTON.

Washington, 12.—Le roi Kalakaua est arrivé. Il a été reçu avec les honneurs militaires sur une petite échelle.

Le Chambre dispose du message du Président.

Washington, 12.—Dans la distribution du message du Président parmi les divers comités de la Chambre, la portion qui concerne les troubles de l'Arkansas a été référée au comité déjà existant à ce sujet.

La portion du Message, qui concerne les troubles de la Louisiane et les Etats du Sud à l'exception de l'Arkansas, a été référée à un comité de 7 qui sera nommé par l'orateur. Ce comité n'a pas encore été nommé. Il est très probable qu'après qu'il aura été nommé et organisé, il procédera à recevoir des témoignages sur la situation de trouble où se trouvent le Mississippi et la Louisiane. Naturellement, tout autre sur ce qui a été ou n'a pas été déterminé, pour décembre et janvier 7 3/8. Mid. Orléans, rien au dessous de low midd. janvier et février 7 5/8.

New-York, 12 au soir.—Voici le bilan de la banque: Diminution de $1,223,000 dans les prêts; de $250,000 dans les espèces; de $1,233,000 dans les dépôts et de $625,000 dans les réserves.

New-York, 12, au soir.—Coton facile et irrégulier. Middl. Upland 14 1/2. Orléans 14 5/8. Vente 1,676 balles.

Avrer 48,800 balles aux côtes suivantes: Décembre et janvier 14, février 14 13/32, mars 14 1/16, avril 15 7/32, mai 15 1/4, juin 15 27/32, juillet 16 1/16 à 16 1/8.

BISMARCK ET MADAME GUILLAUME.

—La *Tagen Presse*, de Vienne, publie une intéressante correspondance qui nous montre l'impératrice Augusta sous un aspect tout à fait intéressant. M. de Bismarck ne paraît pas être des amis de cette princesse.

Voici ce qu'écrit le correspondant:

"Tout le monde sait que l'impératrice Augusta est l'adversaire déclarée du prince de Bismarck. D'autre part, le grand chancelier n'est point sans avoir conscience d'être l'homme de l'Europe le plus universellement détesté. Il est donc certain qu'il n'a jamais perdu de vue un seul instant ses ennemis à la cour de Berlin."

Suit un éloge de l'impératrice dans les termes qu'on va lire:

L'impératrice Augusta n'est en aucune circonstance une femme ordinaire. Quand l'univers entier retentissait de la gloire de Guillaume, que ses admirateurs, enivrés, portaient sur le pavois l'*homme du siècle*, le créateur de la puissance Allemande, l'*image de la virginité nouvelle de la Germanie*, le souverain fut du petit nombre de ceux, en Allemagne, dont le cœur demeura froid et fermé. Pendant la guerre, quand volaient par le monde ces télégrammes si brûlants, si pleins de vie, adressés à Augusta, reine et impératrice, parlant de victoires, de triomphes, encore tout frémissants de l'ivresse des batailles, le monde croyait que cette femme qui les recevait, qui les lisait était une femme toute entière à ses joies. Le monde se trompe parfois d'une façon étrange. Ces pompeux télégrammes, ces messages du triomphe, ne rencontraient qu'un accueil réservé; ils ne produisaient ils pas en même temps le triomphe de l'ennemi mortel, de l'homme *qui lui avait ravi son époux*?

Voilà, on l'avoura, un curieux point de vue. Et croyez qu'il n'y a pas d'erreur possible. Le correspondant dit bien dans ses lignes qui précèdent ce qu'il voulait dire, puisqu'il ajoute immédiatement:

"C'est bien là le vrai de la question. Sur ce terrain, en effet, nulle femme, quelque peu sinuante, n'entendra raison: gloire, illustration, trésors, rien ne saurait l'amener à composer. Avant l'arrivée de Bismarck aux affaires, avant qu'il n'eut commencé d'exercer sur le roi Guillaume son influence presque diabolique, la reine Augusta était la souveraine absolue, l'Egérie de son royal époux."

Or, il paraît que l'impératrice s'est déclarée en dernière source en faveur de M. d'Arnim. Lisons encore, en effet:

"D'Arnim, habile diplomate, savait faire servir à ses desseins ambitieux toutes circonstances que Delbrüger, simple sans y voir autre chose que le bien de l'Etat. Rien de tout cela n'a pu échapper à l'esprit subtil d'Augusta, qui, sans doute, encourageait d'Arnim dans cette voie. Ce fut alors que le coup brûlant, terrible, tissant vint frapper son protégé. Qui peut douter qu'il n'ait été en même temps dirigé contre l'impératrice? Mais, par ce même, l'empereur Guillaume se trouve placé dans une situation des plus pénibles, et comme empereur et comme époux. Comme empereur, il doit prendre parti pour le vieux serviteur frappé à qui il doit tant; comme époux, il doit se mettre du côté de la femme offensée. A vrai dire, ce qui se passe à Berlin n'est que le second acte d'une tragédie politique."

Mais le passage le plus intéressant pour nous de cette correspondance, c'est la conclusion, que voici, textuellement reproduite:

"En agissant ainsi, que Bismarck, aux yeux des gens bien élevés, se soit rendu coupable d'une inconvenance majeure que ne saurait plus pallier la boutique officieuse aux abois, voilà ce qui importe, Bismarck ne compte plus avec l'opinion publique. Ce qui lui importe davantage, c'est la discorde au sein de la famille royale, discorde qu'il a semée en parfaite connaissance de cause et de propos délibéré, comme on affirme partout ici dans les cercles bien informés. Comment finira ce scandale? Dans tous les cas, Bismarck a laissé la Fortune, et si par aventure la déesse aveugle lui ménage encore un dernier triomphe, qu'il se souvienne des paroles de Pyrrhus après la bataille d'Héracléa."

Voilà une correspondance dont la publication n'est pas pour plaire à M. de Bismarck.

—Dans l'après-midi, un singulier équipage a fait son apparition dans la grande avenue des Champs-Elysées. C'était une sorte de petit poney-chaise attelé à la russe de deux énormes chiens du Caucase. Les passants s'interrogeaient en vain pour savoir le nom du maître, qui conduisait lui-même son original attelage. Une fort jolie personne couverte de fourrures se tenait à côté de lui. Les chiens filaient avec une rapidité prodigieuse.

—Chapeaux fashionables aux magasins de chapeaux de R. E. Lee.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NILLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO

Express.....7 heures A. M.
Mailé.....4 heures P. M.

NILLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et mailé tous les jours, à 8 heures du matin.

Express du soir, tous les jours, à 4 h. P. M.

NILLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope.....7 h. du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue des Ursulines.....8 h. du matin
Départ du train à Algier.....3 h. du matin

NEW-YORK.

New-York, 12.—Jugement a été rendu par la Cour de Circuit contre la compagnie de la Baie de Samana pour $24,687, pour scènes fournies par E. Remington et fils.

New-York, 12.—Le président juge, Daly, de la Cour des Communes Pleas, a refusé de maintenir l'injonction pour empêcher la police d'intervenir dans les concerts, le dimanche, sur la terrasse de Jardin. Le Cour soutient que l'acte pour la protection du Jardin et de la nuit le dimanche est constitutionnel.

New-York, 12.—Bien que beaucoup de débardeurs tiennent encore, on peut regarder la grève comme terminée en pratique.

On a reçu avis que la barque Veteran pour Pensacola, a fait naufrage sur les brisants de Balakiava et que 11 hommes de l'équipage ont péri.

New-York, 12.—Le juge et les avocats de Tilton ne s'entendent plus. Personne ne connaît quelle (valeur peut avoir au juste un bill de particularité. Pour il spécifier le jour, l'heure et l'endroit où l'affaire a été commise, et si les informations ne sont pas données dans une manière précise et établies sur des preuve, Beecher sera-t-il renvoyé de l'accusation?

En vérité ce proche n'est qu'une farce, et les tribunaux de New-York traitent l'opinion publique comme elle mérite d'être traitée, et les tribunaux se moquent d'elle.

La presse n'a pas plus d'égard pour la moralité que Beecher et pour 5 ou 6 éditeurs de journaux qui gémissent, il y en a 100, 200 qui crient.

Le reste du document se composant de faits dont les journaux ont parlé nous dispenserons de le reproduire. Toutefois nous mettrons la conclusion:

"Il n'y a pas de raison pour que l'Etat soit sujet aux frais d'une session extraordinaire de la Législature afin de légiférer pour ce comité. Dans les épreuves et circonstances où nos citoyens se sont trouvés placés, ils auraient pu faire plus et ne pouvaient pas faire moins pour la protection de leurs familles et de leurs biens."

New-York, 12.—Le vice-président Wilson est en ville. Mortalité de la semaine 978. Le Conseil de ville fait des préparatifs pour la réception du roi Kalakaua. On a retiré des banques aujourd'hui un million d'or pour la banque de Californie.

AUBURN.

Auburn, N. Y. 12.—Deux tentatives pour brûler la prison d'Etat, à Auburn, ont été faites, aujourd'hui, par les condamnés, sans doute. La perte est insignifiante.

CLEVELAND

Cleveland, Ohio., 12.—Eli Lauer et Abe Foster, tous deux français, ont été arrêtés pour avoir fait et mis en circulation de faux nickels. On a pris les outils et le métal avec lesquels ces industriels malheureux battaient de la fausse monnaie.

RIVIERES.

Etat de Sonve, bateaux, etc.

Cincinnati, 12—Partis, Charles Morgan et Garrett et barges pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 12—Arrivé, Thomas Sherlock de N-Orléans, allant à Cincinnati.

Louisville, 12—Montant, Fannie Tatum de la Nlle-Orléans pour Cincinnati.

Vicksburg, 12.—Descendant B. D. Wood et remorque; Katie.

PASSES.

Passe du Sud Ouest, 12—Arrivés, le navire Felicia, en 26 jours de Rio de Janeiro; la barque Annie Barrell, en 55 jours d'Anvers, la barque italienne Domenico Lanata, en 29 jours de Cette, la barque Chas. Davenport, en 54 jours de Liverpool.

Passe à la Loutre, 12.—Arrivé le steamer W. S. Hewes, en 49 heures de la Havane.

MARCHES.

Marchés Européens.

Liverpool, 12, midi—Coton inactif et plus facile. Upland 7 3/8. Orléans 7 3/4 à 7 7/8. Vendu 9000 balles.

Coton Arrivée: Amérique 7 3/8. Vente 10